

Sourate 1

AL-FÂTIHA
(L'OUVERTURE)¹

1 Au nom d'Allah, le Tout Clément,
le Tout Miséricordieux.²

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ١

2 Louange à Allah, Seigneur de
l'Univers.

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ ٢

3 Le Tout Clément, le Tout
Miséricordieux.

الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ٣

4 Souverain³ du Jour de la
Rétribution.

مَلِكِ يَوْمِ الدِّينِ ٤

5 C'est Toi (Seul) Que nous
adorons, et c'est Toi (Seul) Dont
nous cherchons l'assistance.

إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ ٥

6 Guide-nous sur la voie droite,

اهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ ٦

¹ Traduction littérale de *Al-Fâtiha* dont la racine trilitère est « *fataha* » : ouvrir. Mais on peut tout aussi bien traduire par « Le prologue ». Autres traductions possibles : « La liminaire » ou « L'inaugurale ».

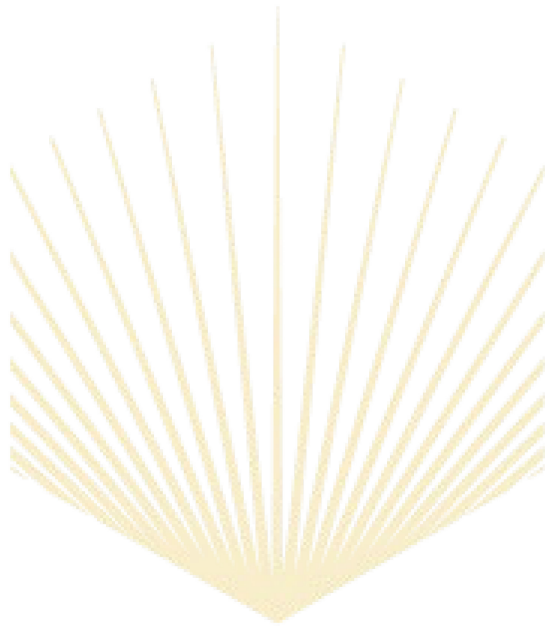
² La traduction par « Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux », du reste très heureuse quant à sa fidélité à la paronymie de l'expression d'origine : *rahmân, rahîm*, polyptote formé sur la racine commune « *rahama* », ne bénéficie malheureusement pas de la même réussite sur le plan du rythme et de l'euphonie. La formule « Le Tout Clément, le Tout Miséricordieux », quoique moins fidèle à la dérivation littérale, nous a semblé plus naturelle et plus fluide. L'intensification deux fois par l'adverbe « Tout » plutôt que par « Très », traduit bien celle qui, propre à l'arabe, utilise le superlatif interne : « *ân* » dans « *rahmân* », « *îm* » dans « *rahîm* ». L'adverbe « Tout » est différent de « Très », superlatif externe qui se traduit ordinairement par **جَدًّا** ; tel n'est pas le cas de « Tout », aux valeurs sémantiques plus absolues et qui s'inscrit harmonieusement dans la nature absolue et « toute puissante » des Attributs divins.

³ **مَلِك** se lit de deux façons : en allongeant la première syllabe, au sens littéral de « possesseur », ou en la raccourcissant, au sens de « roi ». La traduction par « souverain » inclut, nous semble-t-il, les deux sens. Notons que la lecture de Hafç, adoptée pour la présente traduction, opte pour la première prononciation.

- 7 voie de ceux que Tu as comblés
de Tes grâces, non celle des
réprouvés,⁴ ni celle des égarés.

صِرَاطَ الَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ غَيْرِ الْمَغْضُوبِ

عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّالِّينَ ﴿٧﴾



⁴ Par Ta colère. Nous avons préféré traduire **غير المغضوب عليهم** par le passif, plus fidèle à la structure du texte coranique, et en évitant de traduire par la proposition relative « ceux qui sont réprouvés », « ceux qui ont encouru Ta colère », qui sont des traductions de segments arabes introduits par **الذين**. Or, ce pronom relatif ne s'est produit que dans **الذين أنعمت عليهم**, que nous avons effectivement traduit par « **ceux que** Tu as comblés de Tes grâces ». Du reste, l'égalité et la symétrie des segments : « non celle des réprouvés, ni celle des égarés » évite au rythme le trébuchement dû à la structure déséquilibrée : « non de ceux qui sont réprouvés, ni des égarés », ou « non de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés ».